NANCY HUSTON

Lignes de faille

ROMAN

un endroit où aller

ACTES SUD

LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

Entre un jeune Californien du XXIe siècle, et une fillette allemande des années 1940, rien de commun si ce n'est le sang : de l'arrière-grand-mère au petit garçon, chaque génération a connu son lot de massacres, comme une constante atroce dans les convulsions de l'Histoire.

NANCY HUSTON

Née à Calgary (Canada), Nancy Huston, qui vit à Paris, a publié de nombreux romans et essais chez Actes Sud et chez Leméac, parmi lesquels Instruments des ténèbres *(1996, prix Goncourt des lycéens et prix du Livre Inter) et* L'Empreinte de l'ange *(1998, grand prix des lectrices de* Elle*).*

DU MÊME AUTEUR

LES VARIATIONS GOLDBERG, ROMANCE, Seuil, 1981 ; Babel n° 101.
HISTOIRE D'OMAYA, Seuil, 1985 ; Babel n° 338.
TROIS FOIS SEPTEMBRE, Seuil, 1989 ; Babel n° 388.
CANTIQUE DES PLAINES, Actes Sud / Leméac, 1993 ; Babel n° 142.
LA VIREVOLTE, Actes Sud / Leméac, 1994 ; Babel n° 212.
INSTRUMENTS DES TÉNÈBRES, Actes Sud / Leméac, 1996 ; Babel n° 304.
L'EMPREINTE DE L'ANGE, Actes Sud / Leméac, 1998 ; Babel n° 431.
PRODIGE, Actes Sud / Leméac, 1999 ; Babel n° 515.
LIMBES / LIMBO, Actes Sud / Leméac, 2000.
VISAGES DE L'AUBE, Actes Sud / Leméac, 2001 (en collaboration avec Valérie Winckler).
DOLCE AGONIA, Actes Sud / Leméac, 2001 ; Babel n° 548.
UNE ADORATION, Actes Sud / Leméac, 2003.
LIGNES DE FAILLE, Actes Sud, 2006.

Livres pour enfants
VÉRA VEUT LA VÉRITÉ, Ecole des Loisirs, 1992 (avec Léa).
DORA DEMANDE DES DÉTAILS, Ecole des Loisirs, 1993 (avec Léa).
LES SOULIERS D'OR, Gallimard, "Page blanche", 1998.
TU ES MON AMOUR DEPUIS TANT D'ANNÉES, Thierry Magnier, 2001 (en collaboration avec Rachid Koraïchi).

Essais

JOUER AU PAPA ET A L'AMANT, Ramsay, 1979.
DIRE ET INTERDIRE : ÉLÉMENTS DE JUROLOGIE, Payot, 1980 ; Petite Bibliothèque Payot, 2002.
MOSAÏQUE DE LA PORNOGRAPHIE, Denoël, 1982 ; Payot, 2004.
A L'AMOUR COMME A LA GUERRE, CORRESPONDANCE, Seuil, 1984 (en collaboration avec Samuel Kinser).
LETTRES PARISIENNES : AUTOPSIE DE L'EXIL, Bernard Barrault, 1986 (en collaboration avec Leïla Sebbar) ; J'ai lu, 1999.
JOURNAL DE LA CRÉATION, Seuil, 1990 ; Babel n° 470.
TOMBEAU DE ROMAIN GARY, Actes Sud / Leméac, 1995 ; Babel n° 363.
DÉSIRS ET RÉALITÉS, Leméac / Actes Sud, 1996 ; Babel n° 498.
NORD PERDU suivi de *DOUZE FRANCE*, Actes Sud / Leméac, 1999 ; Babel n° 637.
ÂMES ET CORPS, Leméac / Actes Sud, 2004.
PROFESSEURS DE DÉSESPOIR, Leméac / Actes Sud, 2004 ; Babel n° 715.
LE CHANT DU BOCAGE (avec Tzvetan Todorov ; photographies de Jean-Jacques Cournut), Actes Sud, 2005.
PASSIONS D'ANNIE LECLERC, Actes Sud, 2006.

Théâtre

ANGELA ET MARINA (en collaboration avec Valérie Grail), Actes Sud-Papiers / Leméac, 2002.

© Nancy Huston, 2006

© ACTES SUD, 2006
pour l'édition française
ISBN 978-2-330-01046-1

© Leméac Editeur Inc., 2006
pour la publication en langue française au Canada
ISBN 2-7609-2606-4

NANCY HUSTON

Lignes de faille

ROMAN

un endroit où aller

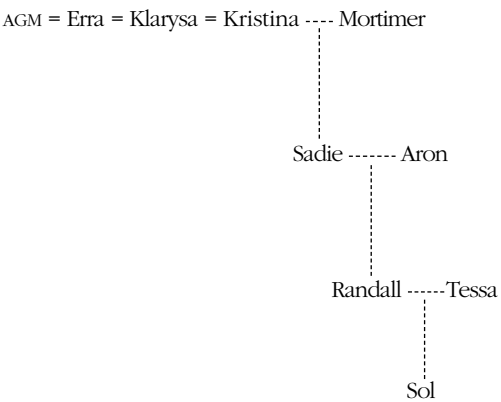
ACTES SUD

pour Tamia
et son chant

Qu'était-ce – cette façon de brûler, de s'étonner, de ne jamais pouvoir faire autrement, de sentir la douce, la profonde, la rayonnante montée des larmes ? Qu'était-ce ?

R. M. RILKE

LIGNES DE FAILLE



I

SOL, 2004

C'EST l'éveil.
Comme quand on appuie sur l'interrupteur et que la pièce se remplit de lumière.

Dès que je sors du sommeil je suis allumé alerte électrifié, tête et corps en parfait état de marche, j'ai six ans et je suis un génie, première pensée du matin.

Mon cerveau remplit le monde et le monde remplit mon cerveau,

j'en contrôle et possède chaque parcelle.

Dimanche des Rameaux très tôt AGM chez nous en visite

Maman et papa encore endormis un dimanche ensoleillé soleil soleil soleil Roi soleil

Sol Solly Solomon

Je suis un flot de lumière instantané invisible et tout-puissant qui

se répand sans effort dans les recoins
les plus sombres de l'univers

capable à six ans de tout voir
tout illuminer tout comprendre

En un éclair je suis débarbouillé et habillé, mon lit est fait. Mes chaussettes et mon slip d'hier sont dans le panier à linge sale, plus tard dans la semaine ils seront lavés, séchés, repassés et pliés par ma mère, puis rangés prêts à resservir dans le premier tiroir de ma commode. Ça s'appelle un cycle. Tous les cycles doivent être contrôlés et supervisés, comme par exemple celui de la nourriture. La nourriture circule à travers notre corps et devient nous alors il faut faire très attention à ce qu'on laisse entrer en nous et ce qui doit rester au-dehors. Je suis exceptionnel. Je ne peux pas permettre à n'importe quoi de pénétrer dans mon corps : mon caca en sortant doit avoir la bonne couleur et la bonne consistance, ça fait partie de la circulation.

En fait je n'ai jamais faim et maman est très compréhensive à ce sujet, elle me donne seulement les nourritures qui me plaisent et qui circulent facilement, yaourt et fromage et pâtes, beurre d'arachide et pain et céréales, elle n'insiste

pas sur tout l'aspect légumes/viande/poisson/œufs de la nourriture, elle dit que j'y viendrai quand j'en aurai envie. Elle me fait des sandwichs à la mayonnaise avec du pain de mie en enlevant la croûte mais, même là, j'en mange la moitié ou le quart et ça me suffit. Je grignote de minuscules parcelles de mie de pain en les mouillant avec la salive dans ma bouche, ensuite je les pousse avec ma langue entre les lèvres et les gencives où elles se dissolvent tout doucement parce qu'en fait je n'ai pas envie de les avaler. *L'important c'est de garder l'esprit affûté.*

Papa voudrait que je mange comme un petit garçon américain normal. Il se demande ce qui va se passer à la cantine quand je commencerai l'école à l'automne prochain mais maman dit qu'elle viendra me chercher tous les jours et me fera à déjeuner à la maison, sinon à quoi ça sert d'avoir une mère femme au foyer ?

Dieu m'a donné ce corps et cet esprit et je dois en prendre le meilleur soin possible pour en tirer le meilleur bénéfice. Je sais qu'Il a de grands desseins pour moi, sinon Il ne m'aurait pas fait naître dans l'Etat le plus riche du pays le plus riche du monde, doté du système

d'armement le plus performant, capable d'anéantir l'espèce humaine en un clin d'œil. Heureusement que Dieu et le président Bush sont de bons amis. Je pense au paradis comme à un grand Etat du Texas dans le ciel, avec Dieu qui se balade sur son ranch en Stetson et en bottes de cow-boy, vérifiant que tout est sous contrôle, canardant une planète de temps à autre pour s'amuser.

Quand on a tiré Saddam Hussein de son trou à rat l'autre jour, il avait les cheveux tout crasseux et emmêlés, les yeux chassieux injectés de sang, la barbe ébouriffée et les joues creuses. Papa s'est mis à pousser des cris de joie devant la télé : "Voilà ce que j'appelle une *défaite* ! On les aura tous, ces sales terroristes arabes ! jusqu'au dernier ! – Randall, a dit maman, qui posait justement devant lui un plateau avec un verre de bière glacée et un bol de cacahuètes, il faut faire attention à ce qu'on dit. On ne voudrait pas laisser croire à Solly que tous les Arabes sont des terroristes, n'est-ce pas ? Je suis sûre qu'il y a des Arabes très gentils, ici même en Californie, il se trouve juste que je ne les connais pas personnellement." Elle a dit ça comme si elle plaisantait mais en même temps elle disait la vérité. Papa a bu une lampée

de bière. “Ouais, Tessie, je m’excuse, t’as sûrement raison”, il a dit en rotant assez fort, ce que maman a décidé de prendre comme une blague, alors elle a ri.

J’ai des parents formidables qui s’aiment encore, ce qui n’est pas le cas de la plupart des enfants dans mon école maternelle. On peut voir qu’ils s’aiment parce que les photos encadrées de leur mariage et les cartes de félicitations trônent encore sur le buffet, alors qu’ils se sont mariés il y a sept ans ! En fait maman a deux ans de plus que papa, j’ai du mal à l’admettre mais elle a *trente ans* – certains enfants à l’école maternelle ont des mères de plus de *quarante* ans, la mère de mon ami Brian a *cinquante* ans, elle est plus vieille que ma grand-mère Sadie. Ça veut dire qu’elle l’a eu à quarante-quatre ans ce qui est dégoûtant, je n’arrive pas à croire que les gens continuent de baiser quand ils sont vieux. Oui je sais d’où viennent les bébés, je sais tout.

A vrai dire c’est mamie Sadie qui a choisi mon prénom. Elle avait toujours regretté de ne pas avoir donné un nom juif à mon père alors à la génération suivante elle n’a pas voulu rater le coche une deuxième fois et maman a dit qu’elle n’y voyait pas d’inconvénient. Ma mère

est quelqu'un de très accommodant, elle veut que tout le monde s'entende et sans doute que Sol peut être un nom chrétien aussi.

L'influence de ma grand-mère sur ma vie s'arrête là parce que par bonheur elle habite loin de chez nous en Israël et je ne la vois presque jamais. Je dis par bonheur parce que mon père ne l'aime pas beaucoup mais en même temps elle lui fait peur et il n'ose pas vraiment lui tenir tête, alors il y a pas mal de tension chaque fois qu'elle vient chez nous en visite ce qui bouleverse ma mère. Dès que mamie Sadie a le dos tourné, papa devient soudain courageux et se met à la critiquer parce qu'elle aime tellement donner des ordres et se mêler de ce qui ne la regarde pas. Une fois il a même dit que c'était la faute de sa mère si Aron son père bien-aimé, qui était un dramaturge raté, est mort à l'âge de quarante-neuf ans ; maman a dit que c'était absurde, qu'Aron avait été tué par les cigarettes et non par son épouse, mais papa a dit qu'il y avait un lien bien connu entre le cancer et la colère refoulée, ce dont je ne suis pas sûr ce que ça veut dire, *refoulé*.

Mon père a vécu en Israël lui aussi quand il avait mon âge et il a tellement aimé la ville de Haïfa que de tous les

endroits possibles où habiter aux Etats-Unis il a choisi la Californie parce que les eucalyptus et les palmiers et les orangeraies et les buissons à fleurs lui rappelaient le bon vieux temps. C'est aussi en Israël qu'il a commencé à ne pas aimer les Arabes à cause d'une petite fille arabe dont il s'est entiché là-bas, mais je ne sais pas ce qui s'est passé parce que chaque fois qu'il aborde le sujet il devient complètement crispé et taciturne, même pour maman c'est un mystère l'histoire de cet amour de jeunesse.

Mamie Sadie est handicapée et juive orthodoxe à la différence de tous les autres membres de la famille. Elle porte une perruque parce que pour les femmes juives orthodoxes seul leur mari a le droit de voir leurs cheveux, sinon les autres hommes pourraient les convoiter et vouloir les baiser hors des liens sacrés du mariage. Etant donné qu'elle est veuve et qu'elle circule en chaise roulante, je doute qu'on veuille la convoiter et la baiser mais quand même elle refuse d'ôter sa perruque. Il paraît qu'un rabbin de Floride a ordonné aux femmes juives orthodoxes de ne plus porter les perruques faites avec des cheveux indiens parce qu'en Inde on se prosterne devant des dieux qui

ont six bras ou une tête d'éléphant et à force de prier ces dieux les Indiennes sont complètement souillées et les juives qui portent leurs cheveux attrapent la souillure, alors le rabbin leur a ordonné d'acheter *tout de suite* de nouvelles perruques aux cheveux synthétiques mais mamie dit qu'il exagère.

La chaise roulante c'est à cause d'un accident de voiture il y a longtemps mais ça ne l'empêche pas de circuler. Elle a vu plus de pays que tous les autres membres de notre famille réunis. C'est une conférencière célèbre et sa mère à elle Erra, AGM mon arrière-grand-mère, est une chanteuse célèbre et mon père sera bientôt un guerrier célèbre en Irak et c'est à moi de décider en quoi je veux être célèbre mais ça ne posera pas de problème, la célébrité est héréditaire chez nous.

A la différence de mon père, dont la mère était toujours par monts et par vaux en train de sévir dans les universités, j'ai une maman formidable qui a choisi de rester à la maison par sa propre volonté et non parce que c'était le destin des femmes comme à la vieille époque. Elle s'appelle Tess mais moi je l'appelle maman. Tous les enfants appellent leur mère maman bien sûr, mais parfois quand on est au parc un

enfant s'écrie "Maman !" et ma mère se retourne en croyant que c'est moi, je trouve ça incroyable. "Mais non, elle dit, c'est comme les sonneries de portable. Si quelqu'un a la même que la tienne tu sursautes, forcément, et ensuite tu te rends compte – ah non, ce n'est pas moi qu'on appelle."

Ce n'est *pas* comme un portable. Ma voix, c'est MA VOIX. Je suis unique.

A l'école maternelle et ailleurs, je bluffe tout le monde avec mes talents de lecture parce que maman m'a appris à lire quand j'étais bébé. Je l'ai entendue raconter mille fois comment elle venait près de moi quand j'étais couché dans mon lit à barreaux et me montrait des cartes bristol en me lisant les mots écrits dessus, trois séances par jour et vingt minutes par séance pratiquement depuis ma naissance, comme ça j'ai appris à lire et à parler en même temps et je ne peux même pas me *rappeler* une époque où je ne savais pas lire. Mon vocabulaire est stupéfiant.

Les jours de semaine, papa est absent du matin au soir parce qu'il met plus de deux heures pour faire la navette jusqu'à Santa Clara où il a un poste très exigeant pour programmer des ordinateurs. Il gagne un excellent salaire, grâce à quoi nous sommes une famille

à deux voitures – “On a plus de voitures que d’enfants !” ils disent parfois en rigolant, parce que maman vient d’une famille qui avait six enfants et une seule voiture ! Sa famille était catholique, ce qui voulait dire que ma grand-mère n’avait pas droit au planning familial alors elle a continué d’avoir des enfants jusqu’à ce qu’ils soient vraiment dans la dèche, après quoi elle s’est arrêtée. Mon père, lui, a eu plutôt une éducation juive, alors quand lui et maman sont tombés amoureux ils ont décidé de couper la poire en deux et ils se sont mis d’accord sur l’Eglise protestante ce qui leur donne droit au planning. En gros ça veut dire que l’épouse prend une pilule et le mari peut la baiser autant qu’il veut sans mettre un bébé dans son ventre, c’est comme ça que je suis enfant unique. Maman voudrait avoir un autre enfant un jour et papa dit qu’ils devraient pouvoir se le permettre d’ici un an ou deux mais, quel que soit le nombre d’enfants dans notre famille, je ne redoute pas la concurrence. Jésus avait une flopée de frères lui aussi et on n’en entend jamais parler, il n’y a tout simplement pas de comparaison.

Une fois par mois mon père fait partie d’un groupe d’hommes où on se

demande comment faire pour être un homme à une époque où les femmes travaillent. Je ne sais pas pourquoi il a besoin de ce groupe étant donné que ma mère ne travaille pas, toujours est-il que chacun à son tour ils s'assoient sur une sellette et se racontent leurs problèmes. Ensuite ils doivent suivre les conseils du groupe et s'ils désobéissent ils sont punis avec plein de pompes. Parfois tout le groupe part faire des choses viriles ensemble, comme randonner et dire des gros mots et dormir à la belle étoile et supporter des piqûres de moustique parce que les hommes sont plus endurants que les femmes.

Je suis vraiment heureux d'être né garçon plutôt que fille parce que c'est plus rare pour les garçons de se faire violer, sauf s'ils sont catholiques ce que nous ne sommes pas.

Sur le site sanglotweb que j'ai découvert par hasard un jour en demandant à Google des images de la guerre d'Irak, on peut voir des centaines de filles et de femmes en train de se faire brutalement violer gratis et c'est écrit qu'on leur a réellement fait mal devant les caméras. En tout cas elles n'ont pas l'air de s'amuser, surtout quand elles sont bâillonnées et ligotées. Parfois, en plus de les baiser dans la bouche ou le

vagin ou l'anus, les hommes menacent de leur trancher le bout des seins avec un cutter mais on ne les voit pas vraiment le faire alors c'est peut-être du chiqué. Mohamed Atta et les autres terroristes du 11 Septembre ont utilisé des cutters pour écraser les avions contre les tours quand j'avais trois ans, je me rappelle très bien quand papa m'a appelé pour venir regarder les tours s'écrouler encore et encore à la télé en disant "Putains d'Arabes" et en buvant de la bière.

J'ai mon petit ordinateur à moi sur le bureau de ma chambre, entouré de toutes mes peluches et mes livres d'images et les cadeaux d'AGM et des autres membres de ma famille, mes dessins de l'école maternelle collés aux murs avec du ruban Magic Scotch® qui ne déchire pas le papier peint quand on l'arrache, et aussi mon nom en lettres de bois montées sur des roues – S – O – L – que ma mère a soigneusement recouvertes de feuille d'or pour les faire briller et scintiller. Mon ordinateur me permet de jouer à des jeux tout seul parce que je n'ai pas de frères et sœurs, c'est surtout pour ça que mes parents me l'ont acheté, pour que je ne souffre pas de la solitude. Je peux jouer au Scrabble,

aux dames, au morpion, et à des tas de petits jeux électroniques débiles pour les enfants, où on voit par exemple des gens grimper sur les murs et on tire dessus et si on arrive à les tuer on a un point. Mais comme ma chambre est juste à côté de celle de mes parents et comme je contrôle parfaitement tous mes mouvements et sais marcher sur la pointe des pieds sans faire le moindre bruit, c'est facile d'allumer l'ordinateur de maman pendant qu'elle fait le ménage en bas et d'entrer dans Google et d'apprendre ce qui se passe dans le monde réel.

Mon esprit est gigantesque. Du moment que mon corps est propre et que la nourriture y circule comme il faut, je peux traiter toutes les informations. Je m'empiffre de Google et deviens le président Bush et Dieu en même temps. D'après papa, le mot *googol* était autrefois le nombre le plus grand qu'on puisse imaginer – le chiffre 1 suivi de cent zéros – mais de nos jours c'est à peu près l'infini. Il suffit de télécharger et on peut voir les filles se faire violer dans le vagin ou l'anus par des chevaux ou des chiens ou tout ce qu'on veut, clic clic clic avec le sperme de la bête sur leurs lèvres souriantes. Maman ne se sert pas souvent de son ordi et comme

elle chante tout en passant l'aspirateur en bas, elle n'a aucune chance de m'entendre cliquer avec la souris de la main droite pendant que je glisse la main gauche entre mes jambes et commence à frotter. Mon esprit court à toute vitesse mon estomac est presque vide je suis une machine en pleine ébullition. Même si je n'en ai pas le droit, c'est facile d'être deux personnes ou mille personnes à la fois, pour ne rien dire des animaux, et du moment que c'est soigneusement contrôlé et chronométré et structuré tout ira bien.

est-ce que papa aussi a… ?
je suis un garçon, heureusement

J'adore cliquer aussi sur les cadavres des soldats irakiens dans le sable, c'est tout un diaporama. Parfois on ne sait même pas ce que c'est, comme partie du corps. Un torse, peut-être ? une jambe ? Ils sont emmaillotés dans de vieux bouts de vêtements et recouverts de sable, le sable a absorbé leur sang, tout ça a l'air très sec. Debout autour d'eux on voit des soldats américains qui les contemplent, l'air de se dire : eh ben on l'a échappé belle… *c'était un être humain, ça ? vraiment ?*